

TRIPOLI, Libye, 3 octobre (Infosplusgabon) - Le déficit des recettes générales de l'Etat au cours des neuf premiers mois de cette année a atteint 6,5 milliards de dinars (environ 4,67 milliards de dollars américains), a annoncé lundi la Banque centrale de la Libye (BCL) à Tripoli, assurant que les revenus ont atteint 13,8 milliards de dinars, alors que les estimations selon les arrangements financiers tablaient sur des revenus de 20,3 milliards de dinars.

Dans un communiqué publié lundi, sur les recettes et les dépenses au cours de la période allant de janvier au 30 septembre 2017, la BCL a signalé que le déficit des revenus du secteur pétrolier au cours de cette période a atteint 4,2 milliards de dinars, alors que les projections indiquaient des revenus de 16,3 milliards de dinars, tandis que les recettes réelles sont de 12,1 milliards de dinars.

La BCL a ajouté dans son communiqué que le déficit des recettes fiscales au cours de la même période s'élève à 107 millions de dinars, alors que les estimations tablaient sur 600 milliards de dinars, mais les revenus réels se sont élevés à 493 milliards de dinars.

Le déficit des recettes douanières s'est élevé à 105 millions de dinars, alors que les projections indiquaient 187 milliards de dinars, tandis que les revenus réels se sont élevés à 82 milliards, a indiqué la même source.

En ce qui concerne les recettes générales, le déficit s'est élevé à 2,1 milliards de dinars, alors que les revenus estimés sont de 3,2 milliards de dinars, tandis que les revenus réels ont atteint 1,1 milliard, souligne la BCL.

La Banque a indiqué que ces données n'ont pas englobé les salaires de septembre, qui n'ont pas encore été reçus du ministère des Finances, soulignant que ce déficit est principalement dû à l'incapacité de la Compagnie nationale de pétrole (NOC) à atteindre les projections de production et d'exportation prévues.

Quatrième producteur de pétrole en Afrique avec des réserves estimées à 53 milliards de barils, la production libyenne est repassée ces derniers temps en dessous de la barre du million de barils par jour en raison de l'insécurité qui règne dans le pays, exposant les sites de production à des fermetures fréquentes par des groupes armés qui veulent exercer des pressions pour acquérir des fonds.

FIN/INFOSPLUSGABON/IOP/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon